

ORGANE DE L'ŒUVRE DE LA CATHEDRALE DE MONTREAL.

Rédigé en collaboration.

Bureaux : Archevêché, Montréal.

ANNÉE 1886.

MONTREAL, LUNDI, 13 SEPTEMBRE.

No. 13.

PROGRAMME.

Mardi, 14 Septembre.

Tuesday, September 14th.

BAZAR

BAZAAR

De 10 heures A. M. a 10 heures P. M.

From 10 A. M. to 10 P. M.

GOUTER

LUNCH

De Midi à 2 heures P. M.

From Noon to 2 P. M.

DINNER de la Paroisse Saint-Gabriel

DINNER of Saint-Gabriel's Parish

A 7 heures P. M.

At 7 P. M.

DURANT LA SOIREE,

DURING THE EVENING,

Musique par le Choeur de Saint-Gabriel

Music by Saint-Gabriel's Choir.

Sous la direction de M. JOHN SHEA, Maître de Chapelle de St-Gabriel.

Under the direction of Mr JOHN SHEA.

LE DOME.

L'EN ai suivi la construction dans ses phases diverses. Il s'est élevé comme par enchantement et j'en ai ressenti une grande joie. Il rappelle si bien le chef-d'œuvre de Michel-Ange! A lui seul, c'est une merveilleuse église. Il domine la ville; sur le fleuve on l'aperçoit de loin; on le cherche, on le salue avant tous nos autres monuments. Pour Montréal c'est plus qu'une gloire, c'est une protection vraiment céleste. Il m'apparaît comme l'auguste réceptacle des bénédictions et des grâces qui se répandront sur nos demeures. Par la croix qui le surmonte il chante éloquentement le triomphe du Christ, la sublimité de nos mystères, les pacifiques conquêtes de l'Eglise. Il convie toutes les âmes à la même foi; il parle le langage de Rome qui est le langage des Apôtres. Quand tous nos frères entendront-ils sa voix pour ne former qu'un seul troupeau sous un seul pasteur?

Dernièrement je gravissais à la chute du jour, une rue voisine de l'archevêché. Le dôme frappa mes regards; je le contemplai longtemps. Il se détachait admirablement sur des nuages sombres qui couraient au loin comme une chaîne de montagnes. Quelle masse imposante et fière! quelle harmonieuse fusion d'élégance et de force! Je songai aux ouvriers qui avaient posé ces pierres, ajusté cette belle et solide charpente, portant noblement, là-haut, le poids du jour et de la chaleur, et je les trouvais heureux d'avoir arrosé de leurs sueurs ce gigantesque ouvrage.

Du dôme, mon esprit s'envole vite sous la majestueuse coupole de Saint-Pierre de Rome, à la Confession du prince des Apôtres, lumineux et vivifiant foyer, source de grâces et de paix, lieu cher et sacré où nul ne va s'agenouiller sans verser des larmes, auquel on ne saurait dire adieu sans y laisser une partie de son cœur. De là monte sans interruption vers le ciel la prière d'âmes ferventes. L'univers catholique n'y est jamais sans représentant. Il y a là des siècles d'incomparable gloire; on y trouve les plus grands et les plus touchants souvenirs du passé. Que de princes, de pontifes, d'illustres docteurs, de saints, de pécheurs repentants, de malheureux au cœur brisé sont venus auprès de cette tombe qui a des secours pour tous les besoins et des consolations pour toutes les douleurs! La foi s'y ravive. Vous y entendez les immortelles paroles du Christ: "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle." Elles sont gravées en immenses lettres d'or autour du dôme; il faut les lire; le peuple les chante avec enthousiasme et l'écho les répète sous les voûtes séculaires du temple.

Guizot vint un jour à la Confession de Saint-Pierre; il resta debout mais ne put s'empêcher de dire: "Je sens ici que l'Eglise catholique est grande." L'humble fidèle au contraire, tombe à genoux et s'écrie dans les sentiments d'une conviction profonde: "L'Eglise catholique est vraiment de Dieu:" c'est lui qui dit vrai.

Il est impossible de rendre l'impression produite sur le voyageur par le dôme de Saint-Pierre. On dirait d'une céleste vision qui vous éblouit et vous captive. Un jour, le

général Berthier l'aperçut des hauteurs du *Monte Mario*, au moment où il allait bombarder Rome et, saisi tout-à-coup d'un religieux respect, il défendit à ses soldats de tirer sur la basilique vaticane.

Que de fois, des jardins embaumés du *Pincio*, je suis resté devant lui comme en extase, surtout au moment où le soleil couchant l'enveloppait de sa gloire et de ses feux! Je ne sais s'il est sur la terre un spectacle plus grand et plus beau? Heures bénies! douces et pures jouissances! quiconque les a connues sait que rien ne saurait en effacer le souvenir. Aussi, j'aime de toute mon âme le dôme de notre nouvelle cathédrale, parce qu'en lui, je revois quelque chose de Rome, parce qu'il est l'image fidèle de cet admirable *Panthéon* que le génie chrétien osa porter dans les airs pour n'en faire que la couronne d'un temple fameux, "la plus belle demeure terrestre de Celui qui a bien voulu demeurer avec nous *plein d'amour et de vérité.*" (1)

L'ABBÉ BRUCHÉS!

(1) De Maistre.

L'ORGUE DE LA CATHÉDRALE.

L'voyant ce titre le lecteur pourrait croire qu'il s'agit du modeste instrument à l'organisme rachitique dont le souffle irrégulier et les gémissements parfois plaintifs accusent des lésions internes incurables, du vénérable interprète de tant de musiques diverses qu'aujourd'hui il n'en peut mais, et pour lesquelles il a droit à une honorable retraite. Non, il ne s'agit pas de "l'orgue de l'Evêché," mais de l'orgue à quatre claviers et aux "trente-deux pieds en montre," qui sera l'un des plus beaux ornements de l'imposant édifice promettant déjà tant de splendeur et de magnificence

Je vois d'avance l'orgue de la cathédrale étalant audessus du portique ses tuyaux gigantesques, aux lèvres éloquentes même dans leur silence.

J'entends les basses profondes faisant trembler les vitres, les mille voix aux timbres variés éveillant les échos du dôme immense puis nous revenant tour à tour puissantes et terribles ou suaves et mystérieuses. J'entends le "Te Deum" d'inauguration chanté par l'assistance et soutenu par les harmonies grandioses du noble instrument.

Ce n'est pas là, espérons-le, un simple rêve d'artiste.

Quel digne couronnement ce serait des généreux efforts auxquels nous devons bientôt l'achèvement de notre belle Cathédrale.

R. O. P.

Les esprits d'élite ne se distinguent pas par la quantité de leurs idées. Ils n'en possèdent qu'un petit nombre, dans lesquelles ils embrassent le monde.—*Balmès.*



PIE IX.

Sinite Parvulos.

(1863)

(Reproduction spécialement autorisée pour le *Bazar*.)

Laissez venir à moi tous ces petits enfants :
Le royaume des cieus est pour qui leur ressemble,
A dit le doux Jésus. Les petits tous ensemble
S'avancèrent sans crainte, émus et triomphants.
Et lui, le grand docteur, l'oracle, la sagesse,
Près de lui, tour à tour, souriant les plaça,
S'inclina tendrement et puis les embrassa,
Laisant tous les savants rire de sa faiblesse ;
Car l'homme, c'était tout aux yeux du Pharisien,
La femme, peu de chose... et l'enfant n'était rien.

Laissez venir à moi toutes ces jeunes têtes,
Dit le Seigneur Jésus. Dans ses plus belles fêtes,
Du fond du tabernacle il nous appelle encor :
Il n'attend point que l'âge ait mûri nos pensées,
Il les prend en leur fleur à peine commencées,
Et tous les séraphins avec leur harpe d'or
Font résonner des cieus l'harmonieuse enceinte,
Quand par vous conviés devers la table sainte,
Seigneur, en longue file, émus et triomphants
Pour la première fois s'avancent vos enfants.

Laissez venir à moi ces pauvres jeunes âmes,
Dit-il encore : au ciel assurons leur bonheur,
Avant que du démon les embûches infâmes
Ne troublent leur éclat, ne souillent leur candeur.
Et l'on voit s'envoler mille blanches colombes,
Et les mères, hélas ! sur de nouvelles tombes
Ne cessent de pleurer. Les plaintes de Rachel
Redisent dans Rama leur désespoir cruel ;
Plus d'une ne veut point, dans sa colère folle,
Que la main de Dieu même un instant la console !

Laissez venir à moi tous ces petits enfants,
Dit un jour une femme à nos anciens sauvages ;
Prêtez-moi-les un peu : je vous les rendrai sages
Et meilleures, qui sait ? que les enfants des blancs.
Les blancs, les Iroquois, lui donnèrent leurs filles,
Les plus rebelles comme aussi les plus gentilles.
Son œuvre existe encor ; ses desseins triomphants
Sont inscrits radieux aux pages de l'histoire :
Mais pour mieux assurer leur bonheur et sa gloire,
Ne cessez, Monseigneur, de bénir ses enfants.

P. J. O. CHAUVEAU.

ONE YEAR AGO AND NOW.

(Written for le Bazar By MYSTIC)

One year ago the pestilence that walketh in darkness haunted the streets of our fair city. Strangers fled from our plague-stricken portals ; Citizens shrank within their homes and looked upon each other with suspicions and distrust. Business languished ; poor and rich suffered. But worst of all the seeds of hatred and discord were sown between races and religions that had dwelt together in harmony and peace for many years.

Today, thank God, we rejoice in health, happiness and harmony. Prejudices are dying out, but there still lingers among Protestants a feeling that it was through a Catholic physician, a catholic institution, and the prejudices of part of our Catholic population that this disease was spread abroad, and allowed to devastate our fair city.

But let us review the subject calmly now when the excitement of fear and irritation against opposition have passed.

In the first place it was a protestant or rather two protestants who brought the disease into our midst. One had a name, where he was nursed and where it has repeatedly been stated that not a single case of contagion occurred.

This is a mistake, the man's wife and child, sisters-in-law and mother-in-law having caught the disease from him, and who can tell how many may have taken it from each of these ?

However, it is with the other case that we must now dispassionately deal. People, who were deserving of the highest praise have too long been allowed to suffer undeserved blame.

A protestant man is brought to our city on a bitter cold night suffering from a dreadful and most contagious disease. He is given into the charge of a protestant doctor, and this man, if any, should be held blameworthy for all that afterwards occurred.

What did he do with this dangerous patient ? What precautions did he take ? First he drove him in an ordinary carter's sleigh (how many may have been infected by this sleigh used within the same hour by other citizens ?) to the general hospital. He was taken in there, but the hospital authorities refused to receive him. Again this poor suffering man is brought out into the cold night air and driven to the door of one of our leading physicians.

Here he is left shivering and sickening in dread and anxiety as to where he will be permitted to lay his aching bones and burning head. Poor fellow, how grateful he must have felt when this good Catholic doctor was over persuaded by the protestant doctor and through the promptings of his own humane and christian heart to admit to a catholic institution a poor outcast protestant against whom every protestant door in this great city would be ruthlessly shut.

This catholic doctor is a man, who for over a quarter of a century has held among us the highest rank as a gentle-

man, a physician and a man of unblemished honor and probity ; and we have his word for it that he did not give the line of admission, until assured that the protestant physician would take all the responsibility of the case and assume full charge of the patient.

How did he fulfil this agreement? By driving to the *Hotel-Dieu*, reaching his line of admission to a sleepy attendant who calmly admitted the doctor and his dangerous charge, whom he quickly delivered over to the care of the first comer without one word of caution or advice.

Was it not the duty of this protestant doctor, to go in himself first, asking to see the Superior, or most responsible person and duly warning her as to the dread disease that he was bringing into her now healthful home of healing? Was it not his duty to see that desinfectants were scattered on the way, and that every one was warned to hold aloof while this poor man with the verulent disease now fully developed, passed along to the shelter of some isolated room? Did he do this? Did he even insist that the man should be placed in an isolated room? No, he was evidently too glad to get rid of him, too careless to care how many of these good samaritans who had relieved him of his dreadful responsibility might suffer for their christian charity towards an outcast protestant, whom a protestant institution would have to die in the streets.

Who would believe that this doctor relieved from such terrible responsibility, and this man saved from probable death through exposure, would turn and revile their benefactors? Yet so it has been; both doctor and patient have thrown aside all gratitude and honor and striven to lay the blame for all the misery which they themselves brought, upon the good samaritans who opened their doors when all others were closed.

Then as to the opposition of lower-class French Canadians to vaccination, everyone who has read the history of other plague-stricken cities must know that the lower class of every country and creed always oppose vaccination, isolation, and every compulsory sanitary measure.

The Rev. Mr. Norton assured us that during the small-pox epidemic in his own parish in Durham, England, quite as resolute opposition was shown to vaccination and isolation, while the inhumanity shown to patients was quite as great as that which was made to reflect on the poor persecuted nuns of Saint Roch. It was so easy to set at home in peace and comfort and pour forth our shocked sensibilities over the accounts of the rough treatment of the living and the disrespect shown to the dead by the men hired to perform these most revolting duties. Unfortunately the good nuns could not hire refined gentlemen and ladies, who would doubtless have tenderly nursed the poor creatures covered with their loathsome disease and handled gently their poor disfigured bodies.

Ah! my protestant brothers and sisters "let him who is without sin among you cast the first stone." It is so easy to talk and to write; so easy to blame and criticize, but how difficult to sacrifice ourselves and *act the good samaritan*, how difficult to unselfishly perform revolting duties for the sake of humanity and the love of God. The poor nuns of St.

Roch did not even attempt to justify themselves when so cruelly attacked. They left their justification in the hands of God, to Whom we now appeal, that He may open the eyes of every protestant in this great city so that he may see to pull the beam out of his own eye before he tries to remove the mote from his Catholic brother's.

Ah, my protestant friends let us think dispassionately which is most to be honored in the eyes of Heaven? we who sat daintily at home reviling the nuns of St-Roch, or they, who from earliest morn till tired nature demanded repose worked with zeal and skill to alleviate the sufferings of those, who had not the slightest claim upon them any more than upon us.

For months no door but that of St-Roch in this great city would open to the plague stricken stranger, or the afflicted, who could not be nursed in their own houses, no hand was stretched out to succor, but that of the good nuns. They were obliged to have hirelings for work, which they could not perform, and if they could not procure tender-hearted ladies and gentlemen for the revolting work they must take such as could be had. Were they to blame?

Thank God the plague is past. Health, peace and prosperity once more brood over our beautiful city. In gratitude to Him who is the Giver of all good gifts let us, Protestants, prove our repentance of every hard thought and bitter word by giving generously towards the completion of this magnificent Cathedral: so that it may forever be enshrined within our hearts as a monument of peace and good will between the Catholics and Protestants of Montreal.

As Christians we unite in our faith in "One God, one Saviour and One Sanctifying Spirit." In the words of St-Peter: "*Peace be unto all you that are in Christ.*"

LE TEMPS

C'est lorsque les hommes se taisent, lorsque le démon du bruit est muet au milieu de son temple, au milieu d'une ville endormie, c'est alors que le temps élève sa voix et se fait entendre à mon âme. Le silence et l'obscurité deviennent ses interprètes et me dévoilent sa marche mystérieuse; ce n'est plus un être de raison que ne peut saisir ma pensée, mes sens eux-mêmes l'aperçoivent. Je le vois dans le ciel qui chasse devant lui les étoiles vers l'occident. Le voilà qui pousse les fleuves à la mer et qui roule avec les brouillards le long de la colline..... j'écoute: les vents gémissent sous l'effort de ses ailes rapides et la cloche lointaine frémit à son terrible passage.—*Xavier de Maistre, (voyage autour de ma chambre.*

Quelque découverte que l'on ait faite dans le pays de l'amour propre, il y reste encore bien des terres inconnues.
—*Larochefoucault.*

Malheur à celui qui ne peut être seul un jour dans sa vie sans éprouver le tourment de l'ennui, et qui préfère, s'il le faut, converser avec des sots plutôt qu'avec lui-même.

—*Xavier de Maistre, voyage autour de ma chambre.*

A little clear thinking would make many of the evils which afflict modern society impossible.—*Christian Reid.*

CHRONIQUE.

Les diners paroissiaux donnés jusqu'à présent ont parfaitement réussi. Nous en avons déjà parlé, mais nous nous faisons un devoir de revenir encore sur ce sujet, trouvant qu'on ne saurait donner trop d'éloges aux dames qui ont organisé ces diners, surtout aux zélées présidentes des différents comités.

* *
*

Samedi soir, c'était la paroisse de Saint-Patrick qui donnait son banquet au bazar. Les tables, couvertes de mets exquis et abondants, et très élégamment décorées, ont réuni une société nombreuse et distinguée. On en jugera par la liste des convives que nous publions ci-après.

* *
*

Une observation. Le bazar et l'Evêché ont le même numéro de téléphone, de sorte que l'on ne saurait se mettre en communication avec l'un sans se trouver aussi en rapport avec l'autre. Or savez-vous qui des deux est toujours le premier à répondre ? Le bazar..... et ce sont des voix féminines qui se font entendre. On nous dit qu'il n'y a rien d'anormal ni de surprenant. *Transat.*

J.

* *
*

Les professeurs et les élèves de tous les collèges qui sont sous la direction des clercs de St-Viateur dans le diocèse, visiteront le bazar, jeudi le 16.

La compagnie du Pacifique a accordé le passage pour un quart du prix ordinaire.

Des négociations sont faites pour obtenir une réduction semblable sur les autres lignes.

* *
*

Aujourd'hui à dix heures, les élèves du couvent du Mont Ste-Marie, conduites par leurs maîtresses, sont venues visiter le bazar.

* *
*

Les organisateurs du bazar ont reçu déjà un certain nombre d'ouvrages pour la bibliothèque canadienne ; Nous avons remarqué, entre autres, les envois de MM. Sulte, Chauveau, de Bellefeuille, Napoléon Legendre, Desrosiers, etc., etc.

* *
*

Le dévouement est toujours fécond en industries de toutes sortes, et chaque jour nous voyons nos dames patronesses inventer de nouveaux moyens de faire venir l'eau au moulin.

Mme Snowdon, pour sa part, offre aux visiteurs un rébus des plus ingénieux ; vous ne le déchiffrez pas sans son secours ; mais pour vous l'apprendre, tout en allégeant votre bourse de cinq cents, ce qui n'est pas cher, elle promet de vous arracher un grand éclat de rire..... et elle tient parole.

* *
*

Nos remerciements à tous ceux de nos confrères qui font vendre à nos bureaux au profit du bazar, un certain nombre de copies de leurs journaux perspectifs.

* *
*

C'est la journée de samedi qui a donné le plus de visiteurs au bazar. Dans la soirée, en l'absence des musiciens de St-Patrice, le chœur de la cathédrale donna le programme qui n'avait pas été exécuté au jour marqué, par respect pour la mémoire de Mme Olivier.

* *
*

Si notre excellent ami Piédro eût été au bazar samedi soir, son cœur aurait tressailli de joie en rencontrant l'inévitable beurrier et le traditionnel coussin. Ce dernier article n'est vraiment pas rare. On assure qu'il n'y en a pas moins de 333 dans les différentes sections.

* *
*

La maison May Brothers, Nurserymen, Rochester, N. Y., annonce l'envoi pour le bazar de la cathédrale d'un certain nombre de rosiers.

* *
*

Saturday evening was the St-Patrick's parish dinner. It was from every point of view a most successful affair. The attendance was large and the dinner was excellent.

A profusion of lovely flowers most tastefully disposed proved a charming effect and elicited admiration for all who saw them.

The lady attendants performed their duties admirably. Among the guests were :

Wm. H. Arnton.

Mme Jos Brousseau, D. Barry, Mrs Bohrer, N. Beaudry, W. E. Bradshaw, John Breen, Mrs Barnard, L. H. Boulé, W. R. Briggs, Miss Briggs, Miss Brown, Mrs Boulé.

Mrs McCrank, Miss Crawford, Mr and Mrs Chadwick, B. J. Coghlin, W. Cassidy, W. M. Cloran, P. F. Coyle, Colin Campbell, A. W. Craigie, Miss Crawford.

A. Durack, Wm. E. Durack, M. Dagenais, Miss Dillon, M. Durack, M. Durack, H. J. Dean, Joseph Desrosiers, du Bazar, Paul Drouin, de la *Minerve*, Clodomir Desmarchais, Wm. E. Doran, Miss Darragh, O. J. Devlin, Miss Y. Ducharme, Judge Doherty, Mrs H. J. Dean, C. J. Doherty, Miss Doherty.

Mrs. E. Elliott, Mrs. M. Elliott.

Miss Feron, Mme Franccœur, F. O. Farrell, E. L. Furniss, Wm. Farrell, W. Feron, Mrs M. Feron, Mrs J. Fogarty, J. Fogarty.

Mme C. O. Giroux, Miss Guerin, Alderman Grenier, Acting Mayor, Mrs M. P. Guy, E. C. P. Guy, N.P., Dr. Guérin, M. Guerin, Mrs J. O. Gravel, Mr Grenier, Mme G. Gaucher.

Miss Lizzie Hanson, Miss Talla Hart, Miss C. Harris, Miss B. Harris, W. W. Halpin, P. A. Hubert, T. B. Hawson, G. E. René Hubert, Mrs T. B. Hawson, l'abbé Huot, Jno. Heenan, Miss Hayes, J. Hannans, Miss Hower, Mme Hughes, Miss Harrington, Mrs Hingston.

Mr E. Irwin, E. D. Irwin, E. Irwin, Delle Jacques, Delle Anna Jacques, Mme Jetté.

Fredy McKenna, A. Kennedy, Miss N. Keane.

Frank Langan, Mme Levesque, Mme A. Laberge, Emile de Lorimier, of the *Post*, Mme Lantier, O. Larin, Norman S. Leslie, Jas. Lenihan, Mme Laforce, Mlle Lamothe, Marie Lamothe, Mme Leblanc.

Mrs James McVey, Miss MacGillis, Miss Macdonald, Miss McCann, Mrs McCann, Miss McGarvey, G. Murphy, Miss A. Murphy, L. J. T. Maréchal, Mr. Menzies, Mrs Menzies, John Meagher, Jr., Mrs Meagher, Mrs Js McMeanamin, Le Juge et Mme Mathieu, Delle Meunier, Miss M. L. Macdonald, Miss L. Macdonald, Miss H. Murphy, Mme J. C. Maynard, Mrs E. C. Monk, E. Mansfield, Miss McCready, Mrs Murphy, Mrs M. A. Mullin, Michael McCready, Mrs Michael McCready, Edw. Murphy, William A. Munn, Théodore McGill des Rivières, Madame Théodore McGill des Rivières, Mrs J. W. Mount, Miss Macdonald, Miss Many.

Jas. O'Brien, jr., J. C. O'Brien, Mme Jos Parent, G. W. Parent, F. Power, Diamond Patterson, Mrs Power, Mrs Phelan, M. J. Bte Pallascio, N. J. Power, Louis Perrault.

M. P. Ryan, Mrs M. P. Ryan, Ant. Robert, ass.-trésorier du Bazar, Harry O. Robertson, Victor Roy, Mrs Victor Roy, Mrs P. Rafferty, J. Rodeker, Mrs J. Rodeker, P. Rafferty.

Mrs Scanlan, Dame S. St Onge, John Semple, John J. State, Miss Sadlier, James F. Scanlan, Mrs C. T. Snowdon, R. W. Smith, Mrs Smith, Mrs F. Saunders, Mrs J. F. Sincennes.

Mrs Tessier, Mme Thivierge, F. C. Thompson, J. G. Turinity, Mrs Tabb, Mrs C. O. Tison.

J. A. Vaillant, Ptre.

B. Whitworth, Mr and Mrs J. D. Whilie, E. J. Wade, Mrs A. A. Wilson.

Nous donnons les noms des dames qui depuis le commencement du bazar, se dévouent au service des cuisines.

Mme Grenier	Mme Snowdon
" Laberge	" Tessier
" Lantier	" Giroux
" Allard	" Thivierge
" Franceœur.	

* * *

Le bazar sera visité demain à 10 hrs a. m. par l'école des Frères de Ste-Brigide.

A 2 hrs p. m. par l'école des Frères de St-Henri.

Mercredi à 3 hrs p. m. par l'école des frères de St-Joseph.

Toutes les institutions de la ville viendront tour à tour.

* * *

Mme F. X. Beauchamp, l'habile et zélée présidente du comité du diner de Notre-Dame, partie ouest, écrit pour remercier cordialement par notre entremise, les dames et messieurs qui lui ont offert leurs services, et qui non contents d'avoir coopéré aux offrandes faites avec tant de largesse par les paroissiens de Notre-Dame, voulurent aussi porter leur part de fatigues dans l'organisation et le service du diner.

A TRAVERS LES SALLES.

(Suite)

Le second pilier, à droite, est occupé par la paroisse de Lachine. Il est couvert par une draperie rose, couronnée par des pavillons, gracieusement groupés, au milieu desquels figure une bannière précieuse de Ste. Anne. Au dessous, est un magnifique portrait, à l'huile, de Monseigneur Bourget. Au pied est la statue du Sacré-Cœur. On remarque dans ce compartiment des objets en cire, très bien réussis, et quelques broderies. Parmi les objets en cire, est un globe qui recouvre un Enfant-Jésus, sommeillant sur la croix et portant la couronne d'épine. Ce globe porte pour inscription "Le rêve de l'Enfant-Jésus." La table est blanche, ayant pour ornement une grande inscription avec les mots : "Honneur à notre Archevêque.

Le troisième pilier est le département des Sœurs de la Congrégation. Comme celui de Lachine, il est recouvert d'étoffe rose. Au centre, sur une immense corniche, drapée de gaze blanche, est placé un magnifique buste bronzé de la Sœur Bourgeois. Les dessins et les broderies sont superbes, mais il y a dans un vitrail des broderies sur soie et sur velours, de ces travaux qu'il est bien difficile de surpasser. On remarque aussi un joli écran en bois bronzé. La table est bleue avec festons blancs.

Le quatrième pilier est occupé par la paroisse de St. Vincent de Paul. Le fond de ce pilier est rouge et surmonté d'un dais, en drap d'or, qui abrite les armes du Pape, et la statue de St. Vincent de Paul, l'apôtre de la Charité. La table est rouge avec festons de dentelle, relevés par des glands et galons d'or. Parmi un grand nombre d'objets, on remarque, surtout, les pièces d'argenterie choisies avec goût, un chromos de l'Immaculée Conception, un cadre avec guirlande en laine et un bel Enfant-Jésus.

Du côté opposé de la grande nef, en descendant, le pilier qui fait face à celui de St. Vincent de Paul, est celui de la paroisse de Ste Anne. Ce pilier est entièrement caché par un immense tableau de cette sainte, si chère aux Canadiens. Des draperies aux trois couleurs, encadrent cette belle toile et se terminent, au dessus, par un pavillon vert et par un pavillon américain. La table est blanche avec grands festons bleus. Les objets les plus en relief sont de magnifiques écrans à l'huile, sur toile et sur velours; quelques broderies et des dessins sur faïence.

Le second pilier est occupé par les Sœurs des S.S. N.N. de Jésus et Marie. Ce pilier est tout entier recouvert de bleu prusse, se terminant en pointe, à la partie supérieure, qui porte les armes de notre nouvel Archevêque, avec ces mots : "Offrande des Sœurs des S.S. Noms de Jésus-Marie." Sur le bleu sont trois panneaux étroits du plus beau rouge, partant du sommet et s'étendant, jusqu'au bas. Ces panneaux sont bordés de découpures de papier blanc crème, avec un goût qu'on ne peut se lasser d'ad-

mirer. Le panneau du centre est coupé par une broquette portant un buste blanc de Monseigneur Fabre avec ces mots en lettres d'or : " Ad multos annos ", ce qui tranche admirablement sur le fond. De chaque côté, sur le bleu, sont exposés de grands rideaux, pour fenêtres, d'une richesse à décourager les ouvrières à l'aiguille. Au centre de chaque rideau, sont placées de charmantes petites bannières rouges chromées d'or. De chaque côté sont des broderies d'une grande richesse. Mais ce qui excite surtout l'admiration des connaisseurs, c'est une garniture complète de lit, en soie, dentelles, broderies et dessins du plus beau travail et d'une perfection à ravir. Nous admirons encore des dessins sur porcelaine et sur verre d'une grande beauté. Tout dans ce département est digne des Sœurs des S.S. Noms de Jésus et Marie.

(A continuer)

* * *

AUTOUR DU BAZAR.

PAROISSE DE ST JACQUES.

LISTE DES OBJETS.

(Suite.)

Mme Gustave Drolet, coin des rues Rachel et St Denis. 1 bannière peluche brodée avec chenille.
 Mlle de Rocheblave, 1557 rue Ste Catherine. 1 abat-jour pour lampe, satin rouge, dentelle blanche et ornements cuivre doré.
 Mme Edmond Globensky, 374 Lagauchetière. 1 corbeille à ouvrage, 1 lampe en bronze, 2 boîtes d'objets pour loterie.
 Melle Duchesnay, 36 Park avenue. 1 bannière peluche rouge brodée, 1 pelotte satin.
 Mme Dr Durocher, 748 Ste Catherine. 1 robe d'enfant brodée.
 Mme Tancred de Lorimier, 100 Champ de Mars. Lots de loterie.
 Mme B. Verret, Québec. Lots pour la loterie.
 Mme Veuve Frémont, Québec. Lots pour la loterie.
 Mme Gohier, 149 rue St Denis. 1 pelotte soie bleu-pâle et dentelle, 1 porte-clefs peluche, 2 porte-allumettes, 1 porte-journaux peluche et satin blanc.
 Mme Christin, 100 rue St Denis. 1 corbeille à ouvrage, 1 boîte satin blanc, 1 smoking cap velours brodé en or, 1 coussin peluche brodé.
 Mme N. H. Bourgoin, 59 rue St Hubert. 1 tablier soie noire brodé.
 Mme A. D. Jobin, 1 robe de bébé tricot.
 M. A. D. Jobin, 5 volumes.
 Mme F. X. Montmarquet, 1 couvre-pieds de bébé tricot et satin bleu, 1 robe d'enfant, 1 capeline d'enfant.
 Mme G. Raymond, 88 rue St Marc. 1 médaillon peluche et cuivre martelé.
 Mme Mathieu, Ste Scholastique. 1 tabouret tapisserie monture noyer noir, 1 coussin peluche brodée en satin, 1 vide-poche peluche et satin.
 M. Armand Beaudry, rue Dorchester. 1 cocotier en argent.
 Les Dames du comité de la paroisse St Jacques offrent leurs plus sincères remerciements pour les dons magnifiques et si abondants envoyés pour le dîner de la paroisse.

LISTE DES LOTS DONNÉS PAR LES SOEURS DE LA PROVIDENCE POUR LE BAZAR DE LA CATHÉDRALE.

Maison-Mère.

Châle en soie brodé.
 Fleurs artificielles — six rosiers.
 Enfant-Jésus — sous bocal — ouvrage en cire.
 Lambrequin.
 Esclave — ouvrage en cire sous bocal.
 Coussin et pelotes.
 Porte-portraits.
 3 poupées.
 1 statuette.
 139 autres petits lots.

Hospice St Jean de Dieu.

1 épergne.
 1 chaise de fantaisie peluche rouge.
 1 service à thé.

Orphelinat St Alexis.

1 cadre — Ste Face en cire.

Providence St Henri de Mascouche.

1 beurrier en argent.

Providence St Vincent de Paul, Ile Jésus.

1 corbeille à gâteaux en argent.

Providence Ste Elizabeth.

1 huilier en argent.

Providence, Terrebonne.

1 encrier.

Providence, L'Assomption.

1 boîte couteaux et fourchettes en argent.

Providence, Joliette.

1 corbeille à cartes.

Providence, Lanoraie.

1 beurrier en argent.

Providence, Ste Ursule.

1 panier.

Providence, Côteau du Lac.

1 marinadier en argent.

LISTE DES EFFETS DONNÉS PAR LES FRÈRES DE LA RITE, RUE MIGNONNE.

1 Voiture d'été.
 1 harnais.
 2 paires de chaussures d'hommes.
 1 paires de bottines de femmes.
 2 ustensiles de cuisine (bouilloires fer-blanc).
 4 paires de bas.
 1 livre de caisse.
 2 damiers.

Le quatrième pilier fut mis à la disposition de la PAROISSE ST VINCENT DE PAUL.

Il est recouvert et orné des objets suivants :

1 magnifique Enfant-Jésus sous globe.
 1 " huilier en argent.
 1 " pot à l'eau en argent.
 1 " corbeille en argent.
 1 plat en argent et en verre coupé.
 1 set de toilette monté en argent.
 1 service à thé " "
 2 porte-cornichons monté en argent.
 2 magnifiques corbeilles à cartes en argent.
 2 " huiliers à déjeuner.
 2 " anneaux à serviette en argent.
 2 " mariniers en argent.
 1 set à café en argent.
 1 magnifique plat à patates en verre coupé.
 1 " salière en argent.
 1 " poivrière en argent.
 1 " tableau représentant l'Immaculée Conception.
 1 statue St Vincent de Paul.
 1 " St François de Sales.
 1 magnifique main en cire sous globe.
 2 magnifiques lampes en bronze.
 1 magnifique album.
 1 " boîte d'outils.
 1 " cadre en laine.
 1 poêle à huile.
 1 magnifique bureau de toilette.
 1 doz. jardinières bronzées.
 1 secrétaire en noyer.
 1 tasse à thé en porcelaine.
 1 tity en peluche.
 1 magnifique Enfant-Jésus en albâtre.
 1 corne d'abondance remplie de fleurs.

The Montreal Cathedral LOTTERY.

PRIZES to be WON :

5	Building Lots, situated on Ontario street, Maisonneuve; average dimensions 124½ x 24 ft.—Gift of Messrs. J. T. Letourneux, C. H. Letourneux and the Misses Bourbonnière	\$1500 00
1	Building Lot on the prolongation of St. George Hyppolite street, St. Louis of Mile-End.—Gift of Hon. L. Beaubien	300 00
1	Building Lot on Boulevard street, near Coteau St. Louis Church, 100 x 25 feet.—Gift of Mr. J. Comte	250 00
1	Building Lot on Drolet street, near St. John Baptist Church.—Gift of Messrs. Rivard, Drolet, Laurent and David	250 00
1	Oil Painting representing a scene in the life of Our Lord, (a copy of Raphael's).—Gift of the Ladies of the Sacred Heart, Sault-au-Recollet	1000 00
1	Threshing Machine.—Gift of Mr. C. S. Rodier...	210 00
4	Sewing Machines, "New Williams."—Gift made to the Lottery through the Agency of Messrs C. Martel, C. Simard and O. Levert,	34 000
1	Hot Water Furnace, (Beaupré).—Gift of Messrs. Day & Deblois	105 00
1	Sleigh—Gift of Mrs. Judge Mathieu	100 00
1	" —Gift of Miss Virginie Poitras.....	100 00
1	" —Gift of Messrs N. & A. C. Larivière.....	75 00
1	" —Gift of Mr. B. Ledoux	50 00
1	" —Gift of Mr. F. X. Ritchot	25 00
1	Carriage—Gift of Mr. F. Duquette.....	35 00
1	Gold Watch—Gift of late Noël Larivière.....	10 00
1	Silver Watch—Gift of Mr. T. A. Grothé	12 00
1	Gold Watch—Gift of Mr. P. Decary.....	25 00
1	Silver Watch—Gift of Mr. J. B. R. Dufresne.....	12 00
2	Piano	200 00
1	Harmonium—Gift of Rev. F. Dagenais.....	60 00
1	" —Gift of Rev. Mr. Rochette	60 00
1	Pearl Cross, under globe.—Gift of Rev. Mr Gagné	30 00
1	Marble Clock—Gift of Mrs. A. Lacoste	20 00
1	Gold Ring—Gift of a Parish Priest of the diocese	25 00
1	Illustrated Bible	10 00
1	Reliquary—Gift of the Grey Nuns	10 00
1	Pair of Beads, in stone from Lourdes, silver mounted	8 00
1	Beaver skin Overcoat—Parish of St. Michel des S.	60 00
1	Statue of the Sacred Heart—Gift of Mr. Carli... ..	15 00
1	Coverlet—Gift of Miss Anna Faubert.....	18 00
1	Silver Pitcher—Gift of Miss Lonergan	25 00
1	Silver Basket—Gift of the Sisters of Jesus-Mary	10 00
1	History of Canada, illustrated—Gift of Dr. Perreault, of Beauharnois.....	15 00

40 \$4965 00
 960 other objects, comprising jewellery, needle-work, pictures, Agricultural Implements, Musical Instruments, Furniture, &c., &c., representing a total value of..... 5035 00

Grand Total.....\$10,000 00

LOTTERY TICKETS are sold at 25 cts each.

The drawing will take place on September 22nd, 23rd, 24th and 25th, 1886.—For further information address the Procurator of the Archbishopric of Montreal.

LA LOTERIE De la Cathedrale de Montreal

A GAGNER :

5	Lots à bâtir, sur la rue Ontario, à Maisonneuve, d'une dimension moyenne de 124½ x 24 pds. Don de MM. J. T. Letourneux et C. H. Letourneux et de Melles Bourbonnière	\$1500 00
1	Lot à bâtir sur la continuation de la rue George Hyppolite, St. Louis du Mile-End.—Don de l'Hon. L. Beaubien.....	300 00
1	Lot à bâtir sur la rue du Boulevard, près de l'Eglise du Côteau St. Louis, de 100 pds x 25 pds —Don de M. J. Comte	250 00
1	Lot à bâtir sur la rue Drolet, près de l'Eglise St. Jean-Baptiste.—Don de MM. Rivard, Drolet, Laurent et David.....	250 00
1	Tableau à l'huile représentant une scène de la vie de N. S., copie de Raphaël.—Don des Dames du Sacré-Cœur, (Sault-au-Recollet),...	1000 00
1	Moulin à battre.—Don de M. C. S. Rodier	210 00
4	Machines à coudre, style "New Williams."—Don fait pour l'Œuvre de la Cathédrale par l'entremise de MM. C. Martel C. Simard et O. Levert,	340 00
1	Fournaise à eau chaude (Beaupré).—Don de MM. Day et Deblois	105 00
1	Voiture d'hiver.—Don de Madame Juge Mathieu	100 00
1	" —Don de Melle Virginie Poitras	100 00
1	" —Don de MM. N. & A. C. Larivière	75 00
1	" —Don de M. B. Ledoux	50 00
1	" —Don de M. F. X. Ritchot	25 00
1	Voiture d'été—Don de M. F. Duquette.....	35 00
1	Montre en or—Don de feu M. Noël Larivière... ..	10 00
1	Montre en argent—Don de M. T. A. Grothé	12 00
1	Montre en or—Don de M. P. Decary.....	25 00
1	Montre en Argent—Don de M. J. B. R. Dufresne	12 00
1	Piano	200 00
1	Harmonium.—Don de M. l'abbé T. Dagenais	60 00
1	" —Don de M. l'abbé Rochette.....	60 00
1	Croix en perle sous un globe.—Don de M. l'abbé Gagné	30 00
1	Pendule en marbre.—Don de Mme A. Lacoste.. ..	20 00
1	Bague en or—Don d'un curé du diocèse.....	25 00
1	Bible illustrée	10 00
1	Reliquaire—Don des Sœurs Grises.....	10 00
1	Chapelet en pierre de Lourdes, monté en argent	8 00
1	Paletot en peau de castor.—Paroisse St. Michel des Saints.....	60 00
1	Statue du Sacré-Cœur.—Don de M. Carli.....	15 00
1	Couvre-pieds.—Don de Melle Anna Faubert	18 00
1	Pot en argent.—Don de Melle Lonergan.....	25 00
1	Corbeille en argent—Don des Sœurs de Js.-M... ..	10 00
1	Histoire du Canada, illustrée—Don du Dr. Perreault, de Beauharnois.	15 00

40 et \$4965 00
 960 autres articles, consistant en bijoux, ouvrages à l'aiguille, cadres, Instruments d'agriculture, Instruments de Musique, Meubles, etc., etc., d'une valeur totale de..... 5035 00

Grand Total.....\$10,000 00

PRIX D'UN BILLET DE LOTERIE, 25 cts.

Tirage les 22, 23, 24 et 25 Septembre 1886.—Pour informations, s'adresser au Procureur de l'Archevêché de Montréal, Canada.

FEUILLETON DU BAZAR

CORBIN ET D'AUBECOURT

(Suite.)

A ces mots, je ne pus m'empêcher de regarder la postulante avec un certain air tendre, comme une pièce bien utile qui me tombait du ciel. Je lui donnai de bonnes paroles, lui disant que Mme d'Aubecourt tiendrait certainement très grand compte de la recommandation de Mme Darcet ; et j'allai consulter ma tante, à qui je crayonnai un portrait de cette femme assez attirant.

Il faut l'arrêter immédiatement, me dit-elle.—Mais, observai-je, vous savez combien M. le curé est confiant ; il cautionne quiconque lui paraît malheureux. Avant d'accepter sa protégée, peut-être faudrait-il prendre quelques bons renseignements.—Vraiment oui, répondit ma tante.—Vous pourriez continuer, envoyer chez Mme Darcet, de qui elle est connue, et qui prend soin d'un de ses enfants.—Cette Mme Darcet est admirable, remarqua ma tante ; voilà de la charité ! L'enfant est chez elle ?—Oui, ma bonne tante.—Cela fait bien honneur à son fils, qui nourrit tout cela. Ce jeune homme est un vrai chrétien !

Je laissai ma tante louer à son aise une si parfaite bonté. Quand elle eut fini :—Qui enverrez-vous chez Mme Darcet ? lui dis-je.—Qui ? mais toi-même, Stéphanie.

Quoique j'eusse entrevu cette conclusion, je ne pus me garantir d'une espèce d'éblouissement. Ma tante n'en devina point la cause. Elle jugea convenable de me rassurer et de me faire en même temps une leçon d'économie domestique. «—Rappelle-toi, ma fille, qu'il n'y a pas de soin au-dessous d'une maîtresse de maison. Tu dois ne rien négliger pour savoir quels sont les gens que tu emploies. Le linge et l'argenterie seront entre les mains de cette femme et sous sa garde. Il faut être sûr non-seulement de sa probité, mais de son activité et de sa vigilance. Ma mère, la vieille marquise d'Aubecourt, se vantait avec raison de n'avoir jamais été trompée. A soixante-cinq ans passés, elle inspectait encore sa maison tous les matins, du seuil au faite, et je ferais de même si j'étais moins souffrante. Ainsi donc, va chez Mme Darcet ; je la tiens pour une femme de mérite, une vertueuse femme. »

Elle ajouta beaucoup de choses, et je vis qu'au fond Mme d'Aubecourt, qui est assez sujette à s'ennuyer, ne serait pas fâchée d'avoir quelques détails sur la famille Dracet... Mais, pardon ! en considérant de plus près la paille que je crois voir dans l'œil de ma tante, j'aperçois dans le mien je ne sais quoi qui ressemble bien à une poutre. Oui, je suis pour le moins aussi curieuse que ma tante de savoir comme on vit chez nos voisins. Demain donc, je causerai avec Mme Darcet. Que je voudrais être à demain ! Si j'allais rencontrer Germain, pourtant... Sérieusement, cela me fait frémir. Oserai-je affronter cette rencontre ? Oh ! oui.

Il y a longtemps que je ne vous ai parlé de l'aimable vicomte. Nous le voyons toujours, mais il fait peu de progrès dans mon cœur, et, si je ne me trompe, il baisse dans le goût de ma tante. A vrai dire, je m'y emploie de toutes mes forces ; même je crains d'y mettre un peu de perfidie. Voici comment je procède. Le vicomte aime à faire briller son esprit, qui ne manque point de clinquant, et ce goût naturel l'empê-

che de toujours bien peser ses paroles. Tandis qu'il babille, je l'écoute, l'œil fixé sur mon ouvrage, et j'attends l'occasion d'intervenir. Profitant de la connaissance que j'ai de son caractère et des antipathies de ma tante, par de petits mots lâchés à point, je le mets sur les chapitres où je prévois qu'il la choquera le plus. S'il s'enferme, je l'encourage par un sourire, par un air plus attentif ; s'il rentre dans la bonne voie, je l'en tire opportunément. Son erreur capitale est de croire que c'est moi qu'il doit s'efforcer de charmer, et non ma tante. De là tous les faux pas où je l'engage.

Pauvre innocent vicomte ! je lui pardonnerais le désir trop intéressé de m'éblouir, si j'avais moins peur de l'habileté de madame sa mère. Mais, quand j'examine cette *Madame*, je n'ai certes aucun scrupule de mes trahisons. Il me semble que j'use du droit de légitime défense, et que je peux devenir au moins couleuvre pour échapper à ce serpent.

Ainsi donc, je fais dire à l'aimable vicomte des énormités, et il pense être habile. Ne s'avise-t-il pas de faire le libéral, croyant que je nourris une admiration secrète pour les discours de M. Benjamin Constant ! Vous voyez d'ici les beaux dialogues où il se lance. Quant à Mme de Sauveterre, je la pousse d'un autre côté. Je fais parler, je fais japper, je fais clamer le noble sang des Caniac de Périgord, et il n'est sorte de mépris que je ne lui arrache, toujours sans paraître y toucher, sur le propos de la roture et des mésaillances. Ma tante, qui disait d'abord comme elle, finit cependant par en être importunée. Caniac s'en aperçoit soudain, reste court, dissimule sa flottante bannière, et je ris en moi-même.

En somme, je ne me trouve pas téméraire d'espérer... je ne sais quoi !

XIII.

19 juin,

Avec quel battement de cœur je partis pour me rendre chez Mme Darcet ! J'avais une extrême appréhension de rencontrer Germain. « Si c'était lui, pensais-je, qui vint m'ouvrir la porte ? » Rien qu'à cette pensée je perdais déjà contenance. Je rencontrai bien Germain, mais dans la rue, heureusement. Je ne pus m'empêcher de rougir. Pour lui, absorbé par un livre, il passa sans me voir, l'insensible ! J'entraï dans une petite cour dont l'aspect vous emporte à cent lieues de Paris. On y voit, ombragé par un olivier de Bohême, un puits à la mode ancienne, garni d'une vieille serrurerie très-ouvragée et couronné de chèvrefeuille et de houblon. D'un côté, les giroflées fleurissent sur le mur, de l'autre une belle vigne tapisse la moitié du bâtiment. Au bout de la cour, à travers une claire-voie ouverte entre deux lilas énormes, s'épanouit un parterre plein de réséda, de jasmin, de clématite et de roses. Des oiseaux gazouillaient dans une cage suspendue à l'entrée de la loge du concierge antique ; sous l'inspection d'un gros chat couché sous la margelle du puits, quelques poules bequetaient l'herbe qui pousse entre les pavés. Est-ce que ceci ne vous peint pas la retraite d'un sage ? Quant à moi, j'ai une disposition à aimer les gens qui choisissent pour demeure ces maisons silencieuses et fleuries.

Ayant traversé la cour, je montai un escalier doux et propre, éclairé sur le jardin par de petites fenêtres que ferme un rideau de vigne caressé du soleil et du vent.

Je sonnai au premier étage ; un pas pesant se fit entendre, Mme Darcet elle-même vint ouvrir, appuyée sur l'épaule d'une petite fille qui se serrait contre elle, en me regardant de tous ses yeux.

(A continuer).

Day & Deblois

FONDERIE 110 A 120 RUE ANNE

PILASTRES et COLONNES pour Eglises et magasins et CLOTURES élégantes, en fonte pour Bâtisses et Cimetière une spécialité.

— AUSSI —

Fornaises à eau chaude "Beaupré"

Pour chauffage des Eglises, Couvents, Collèges, magasins et Maisons Privées.

La plus économique, la plus facile à tenir en bon ordre et garantie donner entière satisfaction.

Nombreux certificats des membres du clergé et autres témoignant de son excellence.

Les membres du Clergé, les banquiers, les marchands, le Gouvernement et les Compagnies de chemins de fer admettent que les

COFFRES-FORTS DE GOLDIE & McCULLOCH

sont les meilleurs et les achètent.

Les Coffres-forts à l'épreuve du feu et des voleurs de

GOLDIE & McCULLOCH

S'achètent au

No 298, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

ALFRED BENN, Gérant.

P.S.—Nous avons un certain nombre de coffres-forts de seconde main à vendre à bon marché.

A. HURTEAU & FRERE

Marchands de

Bois de Sciage

92, RUE SANGUINET, MONTREAL

CLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester, Telephone No. 106.
Bassin Wellington en face des bureaux du Grand-Tronc.

Telephone No. 1404.

JOSEPH PAQUET

OFFICE, 286 RUE CRAIG

Manufacturier de

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES de tous genres.

Et tout espèce de travaux à la pièce.

NO. 12 A 22, RUE PERTHIUS

MONTREAL.

McNALLY & CIE

Importateurs de

TUYAUX POUR CANAUX

Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment Canadien, Tuyaux de Chemins, Têtes de Cheminées, Briques Refractaires, Terre Refractaire, Brouettes d'Entrepreneurs, Etc.

No. 12, RUE WELLINGTON

Coin de la rue des Sœurs Grises, près de la rue McGill,

MONTREAL.

JOSEPH ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

1077 RUE NOTRE-DAME 1077

Constamment en mains une grande quantité de Pin, Pruche, Epinette, Lattes, Bardeaux, Bois franc

— AUSSI —

BOIS DE CHARPENTE DE TOUTES DIMENSIONS

Téléphone No. 879

La LOTERIE de la CATHEDRALE de Montreal.

1,000 BILLETS GAGNANTS REPRESENTANT UNE VALEUR DE **\$10,000.**

Ces billets gagnants consistent en lots à bâtir dans et près de la ville, Pianos, Moulins à battre Peintures à l'huile, Montres, Machines à coudre, Fornaises à eau chaude, Voitures d'hiver et d'été, etc.

Billets.....25 cts

Pour les billets et autres informations, s'adresser à

LE PROCUREUR DE L'ARCHEVECHE,
Montreal, Canada.

Banque Ville-Marie

153, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

Succursales:—Berthier, Lachute, Louiseville, Nicolet, Pointe St-Charles, Saint-Césaire et Saint-Jérôme.

Traites émises sur toutes les parties du monde.

Dépôts à termes reçus, sur lesquels un intérêt est alloué.

Collections faites aux taux les plus bas.

W. WEIR, Président.

U. GARAND, Caissier.

ETABLI EN 1843

OWEN, MCGARVEY & FILS

Nos. 1849, 1851 et 1853, RUE NOTRE-DAME

(Coin de la rue McGill)

Tient constamment en mains l'assortiment le plus considérable et le plus varié qu'il y ait en Canada, pour meubles de Salons, Salles à diner, Bibliothèques et Chambres à coucher. Il y a dans l'établissement un magnifique élévateur pour transporter les pratiques à n'importe laquelle des six étages de leur magasin. Toutes marchandises marquées en chiffres et garantie être tel que représentées, tant dans le détail que dans le gros.

J. H. WALKER

Established 1859

DESIGNER
and Engraver on Wood

FORESTRY CHAMBERS

132, ST-JAMES

and

116 St.FRS XAVIER st

MONTREAL.



ST-PETERS CATHEDRAL BAZAAR

ASK FOR THE

PEACHY CIGAR

Choicest brand in the market

Can be had at Stall in the Bazar

Guy Tremelling

773, CRAIG STREET

MONTREAL.



PIANOS

HAZELTON

FABRIQUÉS PAR
HAZELTON BROTHERS, New-York.

Les plus beaux et les plus durables.

Philadelphie, 1876

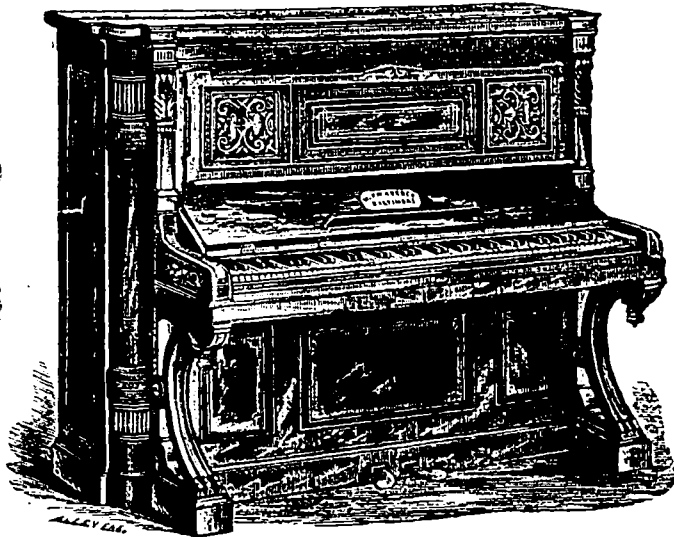
Diplome d'honneur,

ET

Medaille de Merite,

PREMIER PRIX,

NEW-YORK, 1853
NEW-JERSEY, 1860



Montreal, 1880

2 Diplomes d'honneur

ET

Premier Prix Extra

Au-dessus de tous les concurrents, y compris le Piano "Weber," de New-York.

Une trentaine de pianos HAZELTON vendus à Montréal il y a 25 ans, et qui ont admirablement conservé leur tonalité, sont aujourd'hui les meilleures preuves de leur durabilité phénoménale. Durant ces dernières années, les sommités musicales de Montréal ont choisi et acheté le piano HAZELTON, de préférence à tous les autres, pour leur usage personnel, ainsi que pour d'autres personnes; entr'autres M.M. R. O. PELLETIER, D. DUCHARME, C. M. PANNETON, J. A. FOWLER, M. BOHRER, etc., etc., etc.

Le Secret de l'Excellence des pianos HAZELTON est dû à une construction particulière et au fait que les cinq messieurs Hazelton qui forment la maison et qui sont tous des artistes pratiques dans cette branche si délicate de la manufacture des pianos, travaillent eux-mêmes, et surveillent personnellement tous les détails de la fabrication, au lieu de laisser ce soin à leurs employés, comme font les autres fabricants. Ils ont, de plus, pour eux, l'expérience d'au-delà d'un demi-siècle, et leur temps est tout entier consacré, ainsi que leur énergie et leur science, au perfectionnement des instruments qui portent leur nom. On comprend, alors, à quelle perfection de travail, à quel fini des détails, à quelle recherche de toutes les qualités, artistiques et mécaniques, doit arriver la concentration de cinq volontés, n'ayant qu'un même but: FAIRE UN INSTRUMENT PARFAIT.

D'après l'opinion des personnes les plus compétentes, des juges les plus sévères, ils sont parvenus à fabriquer des pianos droits qui, incontestablement, approchent le plus de la perfection que les artistes recherchent.

Un assortiment de ces superbes pianos, droits, carrés et à queue, toujours en magasin à des prix aussi bas que le permet leur qualité supérieure et à meilleur marché que d'autres instruments qu'on prétend aussi bons. Les pianos droits que je garde en stock sont tous des styles spéciaux fabriqués sur commande, avec des caisses en bois rares et précieux, richement sculptés et ornements.

L. E. N. PRATTE,

SEUL AGENT POUR LE CANADA,

No. 1676 Rue Notre-Dame, Montreal.

N.B.—Comme il y a plusieurs contrefaçons de pianos Hazelton, offertes en vente en ce moment, les acheteurs sont priés de se tenir sur leurs gardes. Les véritables pianos HAZELTON portent l'étiquette suivante sur le devant de l'instrument:

HAZELTON BROTHERS,
NEW-YORK.

Et ne peuvent se trouver en Canada, qu'à mon magasin seulement.